

Socialisation évangélique et « pureté sexuelle » La place de la morale sexuelle dans l'engagement des jeunes

Louise Chabanel

DANS **Jeunes, religions et spiritualités** 2024/3, PAGES 106 À 119
ÉDITIONS **Agora débats/jeunesses**

ISSN 1268-5666
DOI 10.3917/agora.098.0106

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2024-3-page-106?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Presses de Sciences Po.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.
Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumis à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Socialisation évangélique et « pureté sexuelle »

La place de la morale sexuelle dans l'engagement des jeunes

Louise Chabanel

INTRODUCTION

L'évangélisme en France est constitué d'une part relativement importante de jeunes¹. Selon des enquêtes statistiques, 37 % des évangéliques ont moins de 35 ans² contre, par exemple, 16 % des catholiques³. Malgré leur diversité, les évangéliques sont relativement unanimes sur le plan de la morale sexuelle : elles et ils insistent sur la préservation de la norme hétéromaritale, en s'appuyant sur une lecture normative de la Bible (Fath, 2005a). Dans cet article, le courant évangélique est pensé comme un milieu social certes multiforme, mais qui possède « ses frontières, ses modes de communication interne, ses normes et ses valeurs comportementales » (Stolz *et al.*, 2013, p. 14), notamment en matière de morale sexuelle.

L'évangélisme reste attractif dans un contexte sécularisé que Philippe Portier et Jean-Paul Willaime qualifient d'« ultramoderne ». Deux éléments peuvent, entre autres, expliquer cette attractivité. Premièrement, dans l'ultramodernité, « les espérances séculières se trouvent [...] désenchantées et des logiques d'incertitudes ont pris le pas sur les certitudes modernistes » (Portier, Willaime, 2021, p. 6). Or, l'évangélisme est un milieu producteur de normes et de valeurs stables. Ensuite, le contexte ultramoderne implique que « si l'on est religieux, on l'est de façon plus engagée » (p. 82), or la religion évangélique exige de ses membres un certain niveau

1. Selon l'enquête gouvernementale sur la religion et la laïcité en France de 2019, le nombre de protestants est passé de 2,5 % de la population en 2010 à 3,1 % en 2019, en lien avec l'augmentation du nombre d'évangéliques (Observatoire de la laïcité, 2019, « Étude sur l'expression et la visibilité religieuses dans l'espace public aujourd'hui en France »).

2. Source : « Enquête auprès des protestants », Enquête Ipsos pour *Réforme* et la Fédération protestante de France, 2017.

3. Source : « Catholiques pratiquants par âge France 2010 », IFOP, 2010. Ces chiffres sont à mettre au regard de la proportion de jeunes de moins de 35 ans dans la population générale française. Au 1^{er} janvier 2024, celle-ci était de 40,5 % selon l'INSEE (« Population par sexe et groupe d'âges. Données annuelles 2024 »).

de militantisme (Fath, 2005b). Les nouvelles-aux évangéliques, engagé-es et défenseur-euses de valeurs stables, sont issu-es soit de milieux non évangéliques et converti-es à l'adolescence ou à l'âge adulte, soit de familles évangéliques qui ont réussi leur transmission⁴. Pour les jeunes du milieu évangélique, le processus de socialisation religieuse comprend l'intégration d'une morale sexuelle. Je m'intéresserai précisément ici à la place que les normes de sexualité tiennent dans ce processus de socialisation.

Parler des « jeunes » présente cependant un risque d'essentialisation. De qui parle-t-on précisément ? Dans cette contribution, j'utiliserai cette catégorie sans borne d'âge précise, en partant de ce que les « entrepreneurs de morale » évangéliques (au sens d'Howard Becker [1985]) entendent par ce mot dans les discours sur la sexualité. En l'occurrence, ceux-ci s'adressent en priorité à certain-es jeunes, à savoir à celles et ceux qui ne sont pas encore marié-es, puisque le mariage marque le point de rupture entre la sexualité interdite et la sexualité légitime. Ces discours sont donc principalement destinés aux adolescent-es et aux jeunes adultes. Femmes et hommes sont concerné-es, même si le contenu varie en fonction du genre⁵. À partir de l'étude de discours évangéliques sur Internet et de récits d'entretiens, je postule qu'au-delà d'une régulation des pratiques sexuelles, la morale sexuelle évangélique participe à la « fidélisation » des jeunes évangéliques en favorisant la création de groupes sociaux distincts de la société civile et en incitant au mariage entre pairs, c'est-à-dire à l'homogamie.

Les normes de sexualité évangéliques s'articulent autour du mariage, fidèle et exclusif, et de l'hétérosexualité. Le cadre hétéromarital est désigné comme l'espace légitime pour pratiquer sa sexualité, alors qu'à l'extérieur l'abstinence est demandée. Ce que recouvre la norme d'abstinence n'est pas toujours clair. Selon les discours, l'interdit porte sur les seuls rapports sexuels entre partenaires, ou sur la masturbation, la consommation de pornographie et les fantasmes sexuels⁶. Plus largement, cette morale s'inscrit ainsi dans un système hétéronormatif qui tend à aligner le sexe biologique avec l'orientation sexuelle et les genres masculin et féminin. En cela, elle est comparable aux éthiques sexuelles catholique et musulmane (Maudet, 2017). L'éducation sexuelle dispensée dans les milieux évangéliques entend également s'opposer aux valeurs de liberté et d'égalité sexuelles dans la France contemporaine, ce qu'Éric Fassin (2006) nomme « démocratie

4. Selon Lucas Drouhot, Patrick Simon et Vincent Tiberj [2023], 69 % des enfants élevés par des parents chrétiens hors catholiques en France ont gardé leur religion à l'âge adulte.

5. Les divers travaux sur l'évangélisme pentecôtiste en France décrivent bien les scripts genrés qui structurent les discours religieux et les trajectoires des fidèles (Malogne-Fer, Fer, 2015).

6. J'entends par « relations sexuelles » toute pratique de la sexualité relationnelle qui inclut la stimulation des parties génitales.

sexuelle », en condamnant les pratiques non hétérosexuelles et la transition de genre.

La transmission de la morale aux jeunes se fait par le biais d'une socialisation évangélique multiple. Pour les jeunes né·es dans des familles où l'un au moins des parents est évangélique, la foi est un agent clé de leur socialisation (Drouhot *et al.*, 2023). Mais la famille n'est pas la seule instance socialisatrice : l'offre abondante d'événements du milieu y participe aussi. Pour analyser la socialisation évangélique des jeunes et la place qu'y tient la morale sexuelle, je m'appuierai sur un corpus de données collectées sur Internet : sites d'organisations évangéliques, pages Facebook, blogs. Des entretiens menés en 2023 et portant sur les questions de conjugalité, de sexualité et de genre permettent de mettre en relation les discours proposés par les « entrepreneur·euses de morale » en ligne avec les représentations et pratiques des croyant·es, et de mettre au jour l'appropriation variable des normes par ces dernier·ères. Les entretiens ont été conduits avec des membres d'assemblées piétistes, dont la plupart sont issues des réveils évangéliques des XVIII^e et XIX^e siècles au sein de la Réforme⁷. Ces assemblées revendiquent leur attachement à la Bible comme « Parole de Dieu » et autorité exclusive, et une morale familiale hétéronormative. Sur ces points, ces contextes piétistes sont proches de courants évangéliques relativement différents théologiquement et culturellement, comme les milieux pentecôtistes, y compris issus de migrations⁸. Par ailleurs, plusieurs enquêté·es interrogé·es indiquent avoir fréquenté des assemblées pentecôtistes au cours de leur parcours. Je me concentrerai pour cet article sur les enquêté·es les plus jeunes de mon échantillon, né·es dans les années 1980 et 1990 et par conséquent adolescent·es à l'époque où les discours sur la morale sexuelle sont devenus plus abondants, notamment grâce à Internet et à la traduction de livres et d'articles étasuniens⁹. Les récits que font ces croyant·es de leur socialisation évangélique sont donc en partie rétrospectifs : ils reconstruisent des souvenirs d'adolescence. La particularité des enquêté·es dont le récit est mobilisé ici est que tous·tes ont au moins un parent évangélique. Du fait de la forte interconnaissance

7. La catégorie « piétiste » est l'une des deux branches principales de l'évangélisme selon la typologie de Sébastien Fath (2005a), la seconde étant « pentecôtiste ». Chez les piétistes, l'accent est mis sur la piété personnelle, la lecture et l'étude de la Bible, et l'orthopraxie.

8. Voir les similarités entre la morale sexuelle piétiste décrite dans cet article et celle observée par les travaux de Géraldine Mossière (2015) sur une assemblée pentecôtiste québécoise issue de l'immigration congolaise, ou encore de Maïté Maskens (2011), sur une assemblée pentecôtiste bruxelloise issue de l'immigration africaine et latino-américaine.

9. Dans les années 1990, un mouvement culturel promouvant l'abstinence se développe au sein des milieux évangéliques étasuniens (Moslener, 2015). Certains discours de ce mouvement sont traduits en français. Par ailleurs, Richard Alex Neff (2016) a montré la part conséquente de littérature étasunienne publiée dans les maisons d'édition évangéliques françaises.

sur le terrain d'enquête et afin de préserver au mieux l'anonymat des personnes citées, certaines de leurs caractéristiques sociologiques ne seront donc pas mentionnées.

L'INVESTISSEMENT DANS LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE ET SA « PURETÉ »

En France, les jeunes né·es dans des familles évangéliques évoluent dans des sphères de socialisation variées qui ne sont pas toutes religieuses. L'enquête commandée par la Fédération nationale des associations familiales protestantes en 2022 a ainsi montré que 71 % des familles évangéliques scolarisaient leurs enfants dans des écoles publiques (Coninck *et al.*, 2022). Parallèlement, l'investissement du milieu évangélique français dans la jeunesse est remarquable. Des dizaines d'organisations sont dédiées à l'accompagnement des jeunes dans le développement de leur foi par la formation théologique, mais aussi par l'incitation à participer à des missions humanitaires ou d'évangélisation. Les noms de différentes organisations suffisent à prouver cet engagement : Jeunesse pour Christ, Jeunesse en mission, ou encore Jeunesse ardente¹⁰. Ces initiatives complètent la socialisation religieuse en famille pour les jeunes dont l'un au moins des parents est croyant, et les événements proposés sont l'occasion de créer des groupes de pairs, lesquels favorisent l'engagement dans un milieu religieux strict – c'est-à-dire exigeant vis-à-vis du respect de ses normes. Ces groupes sont essentiels comme « structures de plausibilité » dans une société sécularisée (Berger, 1967), mais la confrontation des jeunes croyant·es à des groupes non confessionnels n'affaiblit pas nécessairement leur engagement religieux ; au contraire, elle peut le renforcer du fait de la nécessité de défendre son point de vue en situation de minorité (Hammond, Davison Hunter, 1984).

Lors des événements pour les jeunes, la sexualité est un sujet récurrent, traité pendant les grands rassemblements nationaux, ou au sein des assemblées locales. Des associations, comme l'Association jeunesse des communautés et assemblées évangéliques de France, proposent de former des animateur·trices à la mise en place d'ateliers sur la sexualité et les relations amoureuses, comme l'atelier « Choisir la pureté sexuelle (fondements bibliques de la sexualité) ». L'introduction de la brochure explique la raison d'être de ces formations : « L'amour selon Dieu est le seul qui satisfait vraiment... même s'il n'est pas celui prôné par les médias qui influencent principalement le quotidien de nos jeunes. Pourtant, l'Évangile de Jésus-Christ impacte de manière formidable toute la vie sentimentale,

10. Ces trois organisations sont par ailleurs des initiatives étasuniennes implantées en France dans la seconde moitié du XX^e siècle. Jeunesse en mission a été étudiée en profondeur par Yannick Fer (2010).

affective et sexuelle¹¹. » L'opposition de la perspective évangélique de l'amour et de la sexualité à celle des « médias » indique la construction discursive d'une société sécularisée menaçante, notamment pour des jeunes jugé-es influençables. Ce qui est condamné, c'est avant tout la perte d'influence du modèle de sexualité conjugale, relationnelle et exclusive. Le blog *La Rébellion* est un bon exemple de plateforme dont le but est de promouvoir une éthique évangélique dite « contre-culturelle » à destination des jeunes. Sa raison d'être est de proposer un « soulèvement contre les normes sociales », dans un contexte qui « ne cesse de baisser la barre de ses exigences » envers les jeunes¹². Un article du blog, tiré d'un podcast du pasteur étasunien Timothy Keller¹³, décrit les normes sexuelles de la « société », c'est-à-dire des non-croyant-es : « Notre société voit la sexualité sous un autre angle : garder le

Ce qui est condamné, c'est avant tout la perte d'influence du modèle de sexualité conjugale, relationnelle et exclusive.

contrôle, rester indépendant, penser à soi. Avoir une relation sexuelle en dehors du mariage, c'est pécher car on déshonore et détruit l'engagement incroyable et transformateur que Dieu a créé. » Le « contrôle » évoqué est celui de son existence, qui doit être abandonnée à Dieu. Le contrôle de soi, au contraire, est largement encouragé, puisqu'il permet l'abstinence sexuelle. Cette maîtrise du corps passe également par l'abstinence de la consommation de pornographie, et dans certains cas de la masturbation, avant mais aussi après le mariage. Ces discours, auparavant les plus fortement genrés, tendent à s'adresser de plus en plus aux hommes et aux femmes¹⁴.

Tous ces discours utilisent une rhétorique argumentative propre au contre-discours en proposant une définition polémique, c'est-à-dire « orientée d'emblée », des normes de sexualité de la société française (Lorenzi Bailly, Moïse, 2023, p. 2). La morale sexuelle présentée aux jeunes est donc une « doxa parallèle minoritaire » (*ibid.*, p. 3), qui fonctionne dans une logique de distinction par rapport au reste de la société et peut favoriser l'engagement religieux (Iannaccone, 1994).

11. Site internet de l'association : <https://ajc.caef.net/lfe/> (consulté le 11/03/2024).

12. www.larebellion.com, rubrique « À Propos » (consulté le 11/03/2024).

13. Le podcast dont est tiré l'article mentionné peut être retrouvé sur YouTube : Keller T., 2004, « Sexuality and Christian Hope » (consulté le 11/03/2024).

14. Voir notamment les articles sur le blog *La Rébellion*, destinés aux adolescent-es : « Défends la ville : un appel pour les hommes célibataires » ; « La pornographie et le chrétien » (consultés le 04/07/2024 sur www.larebellion.com).

MORALE SEXUELLE ET ENGAGEMENT ÉVANGÉLIQUE À TRAVERS LES RÉCITS D'ENQUÊTÉ·ES

Dissocier l'adhésion du respect de la norme d'abstinence

Les entretiens conduits, seize au total, donnent une idée assez nette du degré d'adhésion des enquêtés à la morale de la pureté. Quatorze d'entre elles et eux souscrivent à la norme d'abstinence prémaritale, y compris celles et ceux qui ont eu des relations sexuelles avant le mariage. La totalité des enquêtés mariés ou sur le point de se marier (quatorze sur seize) ont par ailleurs fait ce choix de façon très précoce au regard de l'âge moyen au moment du mariage en France¹⁵.

Sophia (30 ans, profession intellectuelle supérieure, née d'une mère évangélique et d'un père catholique) reconnaît ne « pas avoir fait les choses dans l'ordre » en ce qui concerne sa vie conjugale¹⁶. Même si elle n'a eu qu'un seul partenaire sexuel au cours de sa vie, elle précise que sa sexualité a débuté avant son mariage. Cette confession dit sa conscience d'avoir dérogé au modèle appris par sa socialisation évangélique : la relation de couple, puis le mariage et seulement ensuite les relations sexuelles. Son expérience fait que Sophia s'approprie la norme d'abstinence d'une autre manière :

« Je trouve [que cette notion de pureté] c'est quelque chose de très beau et moi... bah, bien que du coup j'ai pas fait les choses dans l'ordre, au final, malgré tout, j'ai tenu vraiment à ce que mon mari actuel soit la seule personne avec qui je fasse ça, et... ça c'est vraiment quelque chose que je regrette pas quoi. »

Son appropriation de la morale évangélique passe par l'importance donnée à l'exclusivité sexuelle, par ailleurs principe clé de cette morale. Sophia montre ainsi que la morale de la pureté la concerne bien plus que l'abstinence de relations sexuelles jusqu'au mariage : elle est d'abord une éthique sexuelle centrée sur l'exclusivité et la fidélité, dans un rapport d'obéissance à Dieu. Dès lors, le manquement à la norme d'abstinence ne fonctionne pas comme un facteur déterminant de transgression de la morale en elle-même. Celle-ci peut être réintégrée au parcours personnel *via* une réinterprétation, voire une forme d'« inventivité religieuse » (Maskens, 2011), qui permet de retrouver une pureté spirituelle, à défaut d'être sexuelle. Ève (32 ans, mère au foyer, de famille évangélique) regrette quant à elle de n'avoir pu « se préserver » pour son mari. Elle aussi reste attachée à la « pureté », notamment à l'exigence d'exclusivité. Elle explique comment elle souhaite l'inculquer à ses enfants :

« Je trouve que c'est très important, de se donner à quelqu'un, mais pas n'importe qui. [...] Parce que c'est important de garder son cœur pur. Et c'est

15. En 2023, l'âge moyen au mariage est de 37,5 ans pour les femmes et de 39,8 ans pour les hommes, dans le cas de mariages entre personnes de sexe différent (INSEE, 2024, « Âge moyen des mariés selon le sexe. Données annuelles de 1994 à 2023 »).

16. Tous les prénoms et informations identifiantes (telles que l'âge précis) ont été modifiés.

précieux et c'est pas tout le monde qui doit l'avoir en fait. Donc ça sera plus dans cette notion-là, et après la Bible en second plan, tu vois étonnamment. »

Le discours d'Ève montre que les arguments bibliques donnés pour défendre la morale de la pureté ne sont pas toujours suffisants. Dans un contexte pentecôtiste, Géraldine Mossière (2015) observe de la même manière que les enseignements bibliques sont rarement utilisés par les croyant-es pour justifier leur choix d'abstinence en dehors du mariage. Pour Ève, c'est son expérience douloureuse de la sexualité avec d'autres partenaires que son mari qui explique son choix d'adhésion à la « pureté ». Pour elle, comme pour Sophia, la morale sexuelle est réappropriée à une certaine distance des discours normatifs perçus à l'adolescence.

Pour autant, les discours des enquêté-es reflètent la tension observée dans les discours sur Internet entre morale de la pureté et éthique du « monde ». Sophia dit ainsi qu'elle « [avait] l'impression [qu'elle était] la seule sur terre à avoir ces principes-là ». Alexandre (31 ans, employé, issu d'une famille évangélique) pense qu'aucun de ses collègues ne s'est douté qu'il n'avait jamais eu de relations sexuelles avec sa femme avant leur mariage, et qu'une telle révélation leur aurait paru « lunaire ». Cette marginalité n'est pas nécessairement mal vécue, comme dans le cas de Rose (20 ans, profession libérale, fiancée et issue d'une famille évangélique), qui se réjouit que ses amis au lycée ne l'aient jamais « jugée », alors qu'elle était perçue comme « l'innocente », qu'il fallait « protéger » de blagues trop sexuelles. Quant à Ève, elle admet s'être sentie « un peu à part » à l'adolescence, du fait de son choix de rester « pure » jusqu'au mariage. Ces récits confirment toutefois que les rapports avec des non-croyant-es (par exemple lors de la scolarité, ou dans le cadre professionnel), qui sont des mises à l'épreuve des normes, ne produisent pas nécessairement l'affaiblissement de celles-ci. Mais, dans d'autres cas, la morale sexuelle est au contraire un motif de désaffiliation.

Non-respect de la morale sexuelle et mise à l'écart

Le travail de Benjamin Gagné (2023) au Québec a mis en évidence le rôle clé de la morale de la pureté dans la désaffiliation des jeunes évangéliques. Bien que les contextes québécois et français diffèrent à bien des égards, la situation de minorité de l'évangélisme au Québec comme en France rend la comparaison pertinente. À travers son enquête, Gagné observe que la désaffiliation des jeunes est due entre autres à l'idéal inatteignable que constitue la morale sexuelle évangélique, qui exige une abstinence totale de la sexualité en dehors du mariage. Il développe l'argument d'une logique du « tout ou rien » : remettre en question la « pureté sexuelle » conduirait

les jeunes à interroger leur foi évangélique tout entière, jusqu'à la désaffiliation. La sévérité de la morale de la pureté a donc une fonction décisive dans le processus d'engagement ou de rupture d'avec le milieu. Des enquêté-es interrogé-es par Gagné font ainsi le choix de l'autoexclusion à la suite de leur non-respect de la norme d'abstinence. Les entretiens réalisés lors de mon enquête ethnographique confirment ces processus de désengagement. Ils apparaissent sous deux formes : d'abord, dans l'exclusion directe par le milieu. Alexandre en a été témoin : il se souvient de l'« excommunication » d'un jeune couple de son assemblée alors que lui-même était adolescent :

« Moi je devais avoir 16 ans, peut-être moins, j'en sais rien, eux ils paraissaient vieux mais ils avaient peut-être 28 quoi, qu'étaient fiancés depuis je sais pas combien de temps. Ils ont couché ensemble, je sais pas comment on l'a su, peut-être qu'ils sont allés voir le pasteur. Ils les ont fait monter sur l'estrade, en mode, ben allez-y confessez [...]. Et je m'en souviens de cette journée, fin je veux dire je me souviens de ce truc hyper traumatisant pour eux. Du coup, ben ils se sont barrés, leur famille aussi, ça a fait un gros truc compliqué, ce qui se comprend, ça a fait plein de dégâts. »

Remettre en question la « pureté sexuelle » conduirait les jeunes à interroger leur foi évangélique tout entière, jusqu'à la désaffiliation. La sévérité de la morale de la pureté a donc une fonction décisive dans le processus d'engagement ou de rupture d'avec le milieu.

Dans ce témoignage, Alexandre révèle les effets collectifs de l'exclusion : à la violence subie par le couple exclu s'ajoute la blessure infligée aux familles de ces jeunes, ainsi qu'à la communauté tout entière. Il dessine aussi son propre rapport marquant à l'événement – ce dimanche catastrophique, dont il « se souvient ». Mais l'exclusion dont il est témoin ne remet pas en cause son adhésion à la morale de la pureté, même s'il porte sur elle un regard critique. Au contraire, il dit avoir respecté l'abstinence jusqu'à son mariage plusieurs années plus tard avec une jeune femme évangélique. Au lendemain de notre entretien, Alexandre me rappelle pour nuancer sa position qu'il a trouvée trop négative vis-à-vis des normes sexuelles du milieu évangélique. Il veut insister sur l'aspect « positif » de la norme d'abstinence, qui constitue selon lui, quelques années après son mariage, une « force pour [son] couple ».

La deuxième forme d'exclusion, à savoir le choix personnel d'une prise de distance, apparaît dans le récit de Sophia. Celle-ci raconte sa difficulté à se sentir acceptée dans les assemblées évangéliques alors qu'elle était en couple avec un non-évangélique :

« [Au début de notre relation], je dirais que j'ai pas eu trop de pression parce que justement j'étais pas trop entourée de chrétiens. Et après euh... ben j'ai quand même vite compris qu'on n'allait pas se marier tout de suite tout de

suite. Et ça me posait un peu problème pour revenir vers l'église, parce que... je savais qu'on allait me dire des trucs. Et bon après globalement quand même ça a pas été trop pesant. [...] J'ai senti plus une pression pour que Nicolas devienne chrétien, plus que pour que je le quitte. »

Aujourd'hui investie dans l'assemblée locale, Sophia continue d'adhérer à la morale de la pureté malgré sa trajectoire. Mais, comme Alexandre, elle critique la façon dont celle-ci peut être imposée :

« Je pense faut faire toujours bien attention : à la fois prôner les valeurs chrétiennes, mais faire attention à pas laisser tomber des gens sur le bord du chemin parce que tout le monde suit pas forcément [...]. Que les gens s'éloignent pas de l'Église parce que justement ils se disent "ben moi je suis pas assez parfait ou assez pur pour faire partie de l'Église." »

Sa critique évoque en creux sa propre expérience dans le milieu évangélique. Mais outre la nécessité du mariage pour « mettre en règle » sa relation, Sophia évoque la pression subie pour la conversion de son conjoint. Elle rappelle là une injonction à l'homogamie commune à d'autres récits d'enquête-es et présente dans les discours en ligne.

Norme d'homogamie et morale de la pureté

L'homogamie religieuse est une pratique courante mais peu explorée en France, comme le fait remarquer Marion Maudet (2021) dans son travail sur le catholicisme et l'islam¹⁷. Dans les discours évangéliques, l'homogamie est une norme souvent justifiée par un verset biblique, qui établit qu'un-e chrétien-ne ne doit pas former d'« attelage disparate avec des incroyants¹⁸ ». En pratique, l'encouragement à l'homogamie semble favoriser le respect de la norme d'abstinence, puisque deux partenaires évangéliques ont une plus grande probabilité de s'accorder sur cette norme. Être en relation avec un-e non-évangélique, c'est risquer de la transgresser, comme dans le cas de Sophia qui précise que son conjoint n'aurait pas accepté de rester abstinent jusqu'au mariage. Ainsi, comme l'explique Maudet à propos des contextes catholique et musulman, « la morale conjugale (et l'attachement au mariage) est structurante des mécanismes homogames » (p. 42). Mais l'homogamie permet aussi de favoriser la reproduction du milieu. Si la constitution d'un couple dont les deux partenaires sont évangéliques ne garantit pas toujours sa propension à transmettre la foi à ses enfants (ni même à rester lui-même dans le milieu), encourager l'exogamie ouvre une porte à la désaffiliation des enfants (Drouhot *et al.*, 2023). Ce lien entre exogamie et désaffiliation est relevé par Alexandre :

17. Maudet rappelle que « près de huit personnes catholiques et musulmanes sur dix âgées de 25 à 45 ans sont en couple stable avec un-e partenaire de même appartenance religieuse » (données de l'INED-INSEE de 2013).

18. Deuxième épître aux Corinthiens, 6 : 14, *La Bible*.

« C'est pour te dire, ma petite sœur, mon cousin qu'étaient dans l'Église, mon copain de l'Église... En fait je me suis retrouvé en disant, on était tant de jeunes au début, on reste 10 % à la fin à toujours être chrétiens [...]. Et le sujet principal qui fait que ces jeunes-là s'éloignent de la foi, c'est ça, c'est le fait de sortir avec quelqu'un de non chrétien. Et c'est pas cette personne [...] qui t'entraîne loin de Dieu. Y a peut-être une forme de culpabilité qui vient pas de Dieu, et qui t'empêche de revenir et qui fait qu'au final ben... voilà, t'es plus en lien avec ça. »

Le choix d'exogamie de ses proches est interprété par Alexandre comme une cause de leur désaffiliation, qu'il explique par la « culpabilité » ressentie de ne pas répondre aux exigences du milieu. Il propose d'ailleurs un discours critique de la norme d'homogamie, bien qu'il l'ait lui-même respectée. Sa critique met en évidence le poids d'injonctions incompatibles :

« Les réunions de jeunes, ça c'est un peu compliqué des fois. T'en as qui sont en mode "chasseurs" quoi, des deux côtés hein, des filles ou des gars, mais où c'est un peu une sorte de pression constante, et y a peu de jeunes. »

Le mariage entre les jeunes du même milieu est encouragé, mais le milieu étant petit, la concurrence est rude pour trouver un-e conjoint-e. Car si les jeunes sont surreprésentés dans le milieu évangélique, cela ne signifie pas que beaucoup de jeunes en France sont évangéliques, encore moins en dehors des grandes agglomérations où a grandi Alexandre. À cela s'ajoute l'interdit de la sexualité prémaritale, qui accroît le désir de se marier jeune et augmente ainsi la concurrence, créant l'atmosphère de « chasse » qu'Alexandre se remémore. Finalement, lorsque la transgression de l'interdit a lieu, des mesures sont prises : parfois l'exclusion, mais aussi, dans certains cas, l'imposition du mariage. Alexandre poursuit :

« Des fois, c'est des trucs qui peuvent être... des trucs horribles de... [en]fin ça t'en as peut-être déjà entendu parler mais... où typiquement la fille elle va tomber enceinte, et au lieu de régler le truc - [en]fin de dire : "Bon ben ok, c'est comme ça, on va accueillir ce bébé, en prendre soin..." - on dit : "Faut vite vous marier." Y a déjà quelque chose qui s'est passé de compliqué, qui est mal vécu par les deux personnes parce qu'elles sont stigmatisées, par les parents, par l'Église, et on va rajouter une boulette par-dessus en les mariant quoi ! »

Dans les cas auxquels Alexandre fait référence, le mariage, homogame, est considéré comme la meilleure issue possible à la transgression de l'abstinence. Il critique la volonté d'imposer la norme de pureté au prix d'un mariage précipité. Plus tard, il met en lien cette urgence avec les divorces précoces de certain-es de ses ami-es, issu-es du même groupe de jeunes.

La norme d'homogamie s'inscrit finalement dans un système normatif qui protège un milieu qu'il faudrait garder « pur », en évitant l'introduction de personnes extérieures par le mariage. Rappelons que le milieu évangélique

L'homogamie permet à la morale sexuelle, perçue comme étant à contre-courant des normes françaises modernisées, de se perpétuer par sa transmission aux futures générations.

est par définition tourné vers l'extérieur, du fait de sa mission d'évangélisation (Bebbington, 1989). Mais l'intégration de potentiel·les converti·es ne doit pas se faire par l'union matrimoniale. Si les discours évangéliques justifient l'homogamie par les difficultés relationnelles et spirituelles que rencontrerait un couple qui n'aurait pas été fondé sur une même foi, les conséquences sociologiques de cette norme sont la préservation du milieu : d'abord en évitant la désaffiliation des membres à travers l'influence d'un·e conjoint·e non affilié·e, mais aussi, peut-être, en évitant que le milieu n'évolue au gré des changements de la société, par l'intégration de personnes extérieures. Si la morale sexuelle favorise l'homogamie, la réciproque semble donc vraie : l'homogamie permet à la morale sexuelle, perçue comme étant à contre-courant des normes françaises modernisées, de se perpétuer par sa transmission aux futures générations.

CONCLUSION

Par son investissement dans la jeunesse, entre autres, le milieu évangélique maintient son attractivité dans une société sécularisée. Les rassemblements de jeunes mais aussi les ressources sur Internet constituent un réseau complexe qui favorise l'engagement. Dans cette offre de contenus variés, le poids du discours sur la morale sexuelle est conséquent.

Par ailleurs, l'enquête ethnographique, en dépit de ses limites, permet d'établir que la menace d'exclusion qui pèse sur les jeunes est sans doute une incitation au respect des normes de sexualité. Les récits des enquêté·es, socialisé·es dans l'enfance et/ou l'adolescence dans le milieu évangélique, montrent leur adhésion à une éthique sexuelle dont elles et ils n'ont pourtant pas toujours respecté les principes, ou qu'elles et ils se permettent de critiquer, révélant une forme de réappropriation. Le seul enquêté interrogé qui n'adhère plus à la morale sexuelle dans son ensemble est aussi celui qui a pris le plus de distance avec le milieu. Ce résultat porte à croire qu'une adhésion de principe à ces normes est nécessaire au maintien de l'engagement religieux. Il faudrait pour le consolider continuer d'interroger ce rapport entre morale sexuelle et engagement dans de futurs travaux, notamment par la comparaison interreligieuse.

La morale de la pureté est donc clivante, du fait de sa sévérité : rester affilié·e au milieu semble nécessiter d'y adhérer en principe, mais la désapprouver peut marquer la désaffiliation permanente (Gagné, 2023). L'enjeu reste, pour le milieu évangélique, de préserver un écart optimal (« *optimal*

gap ») avec la société : ni trop proche, pour maintenir une tension nécessaire à l'engagement des fidèles, ni trop antagonique, pour ne pas paraître trop déviant et risquer le désengagement massif (Iannaccone, 1994).

■ BIBLIOGRAPHIE

BEBBINGTON D., 1989, *Évangelicalism in Modern Britain. A History from the 1730s to the 1980s*. London, Routledge.

BECKER H. S., 1985, *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié.

BERGER P. L., 1967, *The Sacred Canopy. Elements of a Sociological Theory of Religion*, New York, Doubleday and Co.

CONINCK F. DE, MATHIEU S., WILLAIME J.-P., 2022, *Restitution des enquêtes sociologiques sur les familles protestantes évangéliques*, Fédération nationale des associations familiales protestantes.

DROUHOT L., SIMON P., TIBERJ V., 2023, « La diversité religieuse en France : transmissions intergénérationnelles et pratiques selon les origines », in *Immigrés et descendants d'immigrés en France. Édition 2023*, Paris, INSEE.

FASSIN É., 2006, « La démocratie sexuelle et le conflit des civilisations », *Multitudes*, n° 26, p. 123-131.

FATH S., 2005a., *Du ghetto au réseau. Le protestantisme évangélique en France (1800-2005)*, Genève, Labor et Fides.

FATH S., 2005b, « Les protestants évangéliques français. La corde raide d'un militantisme sans frontière », *Études*, t. 403, p. 351-61.

FER Y., 2010, *L'offensive évangélique. Voyage au cœur des réseaux militants de Jeunesse en Mission*. Genève, Labor et Fides.

GAGNÉ B., 2023, « Désaffiliation chez les évangéliques de deuxième génération au Québec : le rôle de l'inatteignable conversion et de l'insoutenable pureté sexuelle », *Studies in Religion/Sciences religieuses*, n° 2, vol. 52, p. 255-280.

HAMMOND P. E., DAVISON HUNTER J., 1984, « On maintaining plausibility. The worldview of evangelical college students », *Journal for the Scientific Study of Religion*, n° 3, vol. 23, p. 221-238.

IANNACCONO L. R., 1994, « Why strict churches are strong », *American Journal of Sociology*, n° 5, vol. 99, p. 1180-1211.

LORENZI BAILLY N., MOÏSE C. (dir.), 2023, « Contre-discours et discours alternatif », in *Discours de haine et de radicalisation. Les notions clés*, Lyon, ENS éditions, p. 477-485.

MALOGNE-FER G., FER Y. (dir.), 2015, *Femmes et pentecôtismes. Enjeux d'autorité et rapports de genre*, Genève, Labor et Fides.

MASKENS M., 2011, « Le traitement de la virginité chez les migrants pentecôtistes à Bruxelles », *L'Espace politique* [en ligne], n° 13.

MAUDET M., 2017, « Religion et sexualité en France des années 1970 aux années 2000. Évolution des pratiques et attachement à la famille hétérosexuelle », *Population*, n° 4, vol. 72, p. 701-728.

MAUDET M., 2021, « Si l'amour rend aveugle, la religion lui redonne la vue », *Sociologie*, n° 3, vol. 12, p. 227-246.

MOSLENER S., 2015, *Virgin Nation. Sexual Purity and American Adolescence*, Oxford, Oxford University Press.

MOSSIÈRE G., 2015, « Transmission et appropriation de modèles matrimoniaux pentecôtistes auprès de jeunes congolais. Des discours sur le genre, l'ethnicité et les rapports d'autorité », in MALOGNE-FER G., FER Y. (dir.), *Femmes et pentecôtismes. Enjeux d'autorité et rapports de genre*, Genève, Labor et Fides, p. 113-134.

NEFF R. A., 2016, *Évangéliques en réseau. Trajectoires identitaires entre la France et les États-Unis*, Paris, L'Harmattan.

OBSERVATOIRE DE LA LAÏCITÉ, 2019, « Étude sur l'expression et la visibilité religieuses dans l'espace public aujourd'hui en France », Rapport de l'Observatoire de la laïcité, juillet 2019.

PORTIER P., WILLAIME J.-P., 2021, *La religion dans la France contemporaine. Entre sécularisation et recomposition*, Paris, Armand Colin.

STOLZ J., FAVRE O., GACHET C., BUCHARD E., 2013, *Le phénomène évangélique. Analyses d'un milieu compétitif*, Genève, Labor et Fides.

■ L'AUTRICE**Louise Chabanel***louise.chabanel@ephe.psl.eu*

Doctorante, École pratique des hautes études/Groupe société, religion, laïcité (EPHE/GSRL).

Thèmes de recherche : sociologie des religions ; christianisme évangélique en France et aux États-Unis ; normes religieuses ; normes de genre et sexualité ; religion en ligne.

A notamment publié

CHABANEL-GABRIELE L., 2022, « "We all have to fight for purity." La production de discours sur la "pureté sexuelle" par de jeunes évangéliques américains sur YouTube (2017-2021) », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires* [en ligne], n° 24.